

Quatre aspects de l'ordre de la création selon Dieu

Partie 4

Auteur	Hervé Theret
Lieu	Paris
Date	27.02. et 29.02.2020
Durée	01:35:29
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht002/quatre-aspects-de-l-ordre-de-la-creation-selon-dieu

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous allons poursuivre, avant de passer au thème suivant, j'aimerais encore faire une précision sur l'éducation des enfants.

En fait la question c'est transmettre, quelle valeur transmettons-nous, ou quelle échelle de valeur, ou quelle priorité transmettons-nous à nos enfants. Et j'ai dit tout à l'heure qu'une bonne façon d'apprendre c'est de poser des questions, et une bonne façon d'enseigner c'est de répondre à des questions. Les enfants ont toujours beaucoup de questions, ils sont curieux, c'est une bonne curiosité. Et nos enfants posent beaucoup de questions en général, sur comment ça fonctionne, etc. J'espère que nous pouvons aussi les encourager à poser beaucoup de questions sur les choses de la Bible, sur les choses de Dieu, comme ils le font pour le reste. [00:01:04] Et puis, en Exode 12, verset 26 et 27, Et quand vos enfants vous diront, que signifie pour vous ce service ?

Il arriva que vous diriez, c'est le sacrifice de la Pâque à l'éternel, qui passa par-dessus les maisons des fils d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa les Égyptiens, et qu'il préserva nos maisons, et le peuple s'inclina, et ils se prosternèrent. Le Seigneur dit, mais quand, le principe c'est, quand vos fils, vos enfants, fils ou filles, vous poseront, vous diront, qu'est-ce que cela signifie ? [00:02:03] Il faut être capable de répondre. Alors, jeunes couples, qui ont peut-être des enfants en bas âge, préparez-vous, soyez prêts, les années passent vite, les enfants vont très rapidement vous poser des questions qui ont beaucoup d'impact, qui ont beaucoup de signification. Et vont demander, alors c'est significatif, que signifie, pour vous, ce service ?

Ce sont des questions personnelles qu'ils font. Les enfants n'ont pas besoin, ne veulent pas savoir, qu'est-ce que ça signifie en théorie ou en général. Nos enfants, ils nous demandent, qu'est-ce que ça signifie pour toi papa, ça ? Qu'est-ce que ça signifie ? Est-ce que ça a de l'importance dans ta vie et à toi ? Et pourquoi ? Les réponses vagues et générales, ça ne suffit pas pour un enfant.

[00:03:08] Il veut savoir ce que moi j'en pense. Et l'enfant, il a envie de percevoir, en tout cas ça lui fera du bien, de percevoir que pour moi c'est une réalité. Ce n'est pas juste une connaissance. Alors, que signifie ce que nous faisons au nom du Seigneur ?

Nous faisons beaucoup de choses au nom du Seigneur. Nous disons beaucoup de choses au nom du Seigneur. On utilise cette expression. Alors les enfants vous disent, mais ça veut dire quoi de dire ou de faire au nom du Seigneur ? Alors, il faut se préparer à répondre à ça. Et il faut que ce soit une réalité. Pas juste une forme ou une façon de faire.

Alors ils vont me demander, mais pourquoi nous on lit la Bible tous les jours ? [00:04:03] Je n'ai pas envie.

Il y a autre chose à faire.

Pourvu que ce ne soient pas les parents qui ont autre chose à faire. Et qui négligent la lecture quotidienne. Non, alors, faisons la lecture quotidienne. Pas seulement la lecture, mais aussi la réflexion sur ce que nous avons lu avec les enfants. Et puis ils vont dire, pourquoi est-ce qu'on lit ? Alors, est-ce que je suis capable de répondre à ça ? De manière réelle, de manière concrète.

Alors, pourquoi on va toujours à la réunion ?

Pourquoi est-ce qu'on va à la réunion ?

Les enfants ne comprennent pas au début. Ils aimeraient aller ailleurs, faire autre chose. Mais, suis-je capable de répondre à ça ?

Avec mon cœur dans la réponse.

[00:05:01] C'est pour y rencontrer le Seigneur.

Le Seigneur a prévu des bénédictions. Alors, de manière claire et concrète pour que l'enfant comprenne. Parce que ça fait plaisir au Seigneur. Et parce qu'il aime nous donner ce qu'il a prévu pour nous ensemble. Ça marche là ?

Alors, il faut être capable.

Et il faut que ce soit véritablement du vécu, du ressenti. Pourquoi on va à la réunion ?

Alors, si nous ne sommes pas convaincus nous-mêmes, comment est-ce qu'eux vont être convaincus ?

[00:06:01] Pourquoi il faut toujours prier avant de manger ? Même dans les choses petites. Pourquoi il faut attendre et prier ? Mais la prière avant de manger, ce n'est pas non plus simplement une habitude. Il faut que ce soit toujours quelque chose de... une vraie reconnaissance, une vraie gratitude devant le Seigneur.

Et puis, pourquoi parles-tu toujours du Seigneur Jésus ?

Parce que de l'abondance du cœur, la bouche parle. Je ne peux pas seulement le dire. Parce que c'est ce qui est important. C'est ce que tu dois savoir.

Parce que, voilà, c'est le Seigneur, c'est notre Sauveur, c'est notre Seigneur. Il est tellement d'autres

choses. Le Seigneur n'est pas seulement que Sauveur ou Maître. Il est le bon berger, il est l'étoile brillante du matin. Ce sont tous des aspects de Christ que nous pouvons enseigner à nos enfants dans la réalité.

[00:07:08] Et puis, pourquoi est-ce que nous, on vit différemment des autres ? Les autres, ils font ça, ils ont le droit. Soyons prêts à répondre à ce genre de questions de manière véritablement pour faire comprendre à l'enfant que notre cœur y est attaché.

Et puis, si l'enfant, il voit que nous donnons véritablement de la valeur aux choses de Dieu, eh bien, ça va l'aider à comprendre mieux la réalité des choses.

Pas juste tradition, une forme. On a toujours fait comme ça. C'est comme ça que ça se fait.

Voilà.

Faut suivre.

Oui, il faut suivre.

Mais il faut suivre avec le cœur.

[00:08:01] L'apôtre avait dit à Timothée, mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu.

On ne peut pas convaincre un autre juste par le verbe, par la rhétorique. C'est par la réalité et le comportement que les gens sont convaincus.

Donc voilà. Maintenant, nous pourrions passer à un autre aspect, à un autre thème.

Et nous allons retourner en Genèse, au chapitre 2.

Retournons dans l'ordre de la création, ce que Dieu a prévu dès le commencement de la vie de l'homme sur la terre.

Et nous allons parler du travail.

[00:09:03] Et nous allons voir que le travail n'est pas limité à l'activité professionnelle, selon Dieu. Dans notre esprit, souvent, nous pensons travail égal salaire. Si on n'a pas de salaire, ça veut dire qu'on ne travaille pas. Salaire financier, rémunéré. « Ah, tu ne travailles pas, toi ? » On verra ça. Ça dépend.

Je ne travaille peut-être pas pour un salaire. On verra ça au niveau des femmes, par exemple. Mais il y a énormément de travail. Alors, voilà en Genèse, chapitre 2, verset 15, que nous avons lu tout à l'heure.

Et nous voyons déjà là que l'homme a été créé, avant même la chute dans le péché, avec un but et une fonction.

[00:10:13] Un travail à effectuer.

Donc, le travail n'est pas une malédiction.

L'homme est créé pour travailler.

C'est quelque chose de bon et d'utile de travailler, en tant que créature de Dieu. Le problème, c'est qu'après la chute, le travail, il faudra travailler à la sueur de son front. C'est-à-dire que le travail va devenir plus pénible que prévu au départ. Mais le fait de travailler, il ne faut pas prendre cela comme une corvée ou quelque chose qu'on n'a pas envie de faire. Non, travailler, c'est une vertu.

Nous sommes créés, programmés, j'ai envie de dire, pour travailler. [00:11:03] Et qu'est-ce qui lui donne comme travail ? Garder le jardin, le cultiver.

Concierge, gardien, cultivateur.

Peut-être qu'aujourd'hui, dans notre culture, notre société, on dirait que ce n'est pas très valorisant. Ce n'est pas très valorisant comme travail. Pourtant, c'est le travail que Dieu donne en premier lieu à Adam, un travail manuel. Dieu donne le travail manuel en premier lieu. Et ensuite, nous voyons verset 19. « Et l'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux des cieux, et les fit venir vers l'homme pour voir comment il les nommerait. Et tout nom que l'homme donnait à un être vivant fut son nom. » [00:12:01] Le Seigneur donne à notre travail, on pourrait dire, un travail intellectuel. Et voilà le concept du travail qui est maintenant établi par Dieu. Dieu crée l'homme et Dieu demande à l'homme de travailler, que ce soit de manière manuelle ou intellectuelle. Le travail peut être manuel ou intellectuel, ou combiné. Et Dieu ne fait aucune différence de valeur entre un travail manuel et un travail intellectuel. Dieu n'apprécie pas moins un travail manuel qu'un travail intellectuel. Alors que dans le monde, un travail intellectuel est toujours mieux vu et mieux payé aussi qu'un travail manuel.

Souvent le cas.

Il ne faudrait pas, dans notre esprit, d'adhérer à ça. Le travail, qu'il soit manuel ou intellectuel, devant Dieu a la même valeur. [00:13:09] C'est pareil si on applique ça aux dons spirituels qui sont donnés aux membres du corps. Il y a différence de don et de responsabilité, mais Dieu donne la même valeur à tout don.

Ce qui compte, c'est de le faire fidèlement, pour servir Dieu. Le service public qu'un frère pourrait faire n'a pas plus de valeur aux yeux de Dieu que le service caché qu'une sœur pourrait faire. C'est un travail, l'exercice d'un don, c'est un travail qui est exécuté par l'un et par l'autre. Ce qui compte, ce n'est pas le prestige de ce travail, c'est la qualité de ce travail, c'est-à-dire la fidélité dans le service et dans le travail. [00:14:05] C'est ça qui compte aux yeux de Dieu. Nous avons les idées souvent très faussées par les valeurs du monde. Donc voilà, travail manuel, travail intellectuel.

Pas de différence devant Dieu dans les Écritures. Vous pouvez lire ailleurs. Dieu ne dit jamais travail émanuellement c'est bien, travail intellectuellement c'est mieux. Non. Comme ça.

D'ailleurs, je reviens à l'exemple des dons spirituels, juste pour le mentionner. Dons spirituels et services dans l'Assemblée, par exemple. Je répète, dans l'Assemblée, je ne veux pas dire seulement

à l'heure de la réunion de l'Assemblée. En acte 6, il y avait un service aux tables, il fallait servir aux tables, travail manuel, d'accord ?

[00:15:04] Puis il y a un conflit qui survient.

Qu'est-ce qu'il dit là ? Alors l'apôtre dit, il faut choisir des hommes remplis de l'Esprit-Saint.

L'Esprit-Saint pour accomplir le service aux tables. On pourrait se dire, il n'y a pas besoin qu'il soit rempli de l'Esprit-Saint pour travailler. C'est basique.

Mais si.

Selon Dieu, tout travail ou tout service, on va dire dans ce cas-là, tout service dans l'Assemblée, qu'il soit service aux tables manuel ou service spirituel ou service caché, doit être effectué par des frères, des sœurs qui sont dirigés par l'Esprit-Saint. Rempli d'Esprit, nous dit-il. Donc, nous ne pouvons pas établir une échelle de valeur dans les services ou dans le travail que Dieu donne. [00:16:06] Ce qui compte, c'est de le faire dans la dépendance du Seigneur et dans la mesure dans laquelle il nous le donne. Et quand Dieu institue le travail en Genèse, lors de la Création, Dieu ne dit pas, tu vas cultiver, tu vas nommer les animaux et je te donnerai un salaire pour ça.

Donc la première pensée de Dieu n'est pas que le travail est rémunéré. Le principe général du travail n'est pas forcément rémunéré, bien qu'il était placé dans un jardin de délice où Dieu pourvoirait de toute façon à tout. Mais nous ne voyons pas que Dieu dit, tu travailles autant de temps et puis tu seras rémunéré. Non. Voilà, tu travailles, tu fais ce que je te demande de faire. [00:17:10] Et il ne faudrait pas que les valeurs du monde quant au travail, parce que le monde n'a pas la pensée de Dieu, soient transposées dans nos familles et dans les rassemblements. Donc le travail, je le répète, n'est pas une malédiction. Par contre, le travail et la sueur du front, c'est quand même une conséquence du péché. À cause du péché, le travail est rendu plus difficile. Nous voyons aussi que lorsque Dieu prononce la sentence après la chute dans le péché, il dit à l'homme surtout, tu travailleras à la sueur de ton front pour cultiver la terre. Puis à la femme, il ne lui dit pas ça. A la femme, il lui dit, tu enfanteras dans les douleurs. C'est une autre forme de travail. [00:18:07] Alors, sachant que nous sommes dans le monde et que nous sommes appelés par Dieu à travailler, n'oublions jamais, comme nous l'avons vu tout à l'heure, que le monde est un système de travail. Comme nous l'avons vu tout à l'heure, que le monde est organisé sans la pensée de Dieu.

Et parfois même contrairement et consciemment en opposition à la pensée de Dieu. Et que notre emploi, on va dire notre activité professionnelle, elle est dans le monde. Et c'est très difficile d'échapper au système. Le monde commercial, il est régi par l'argent. [00:19:02] On l'a vu tout à l'heure, le dieu du commerce, c'est maman. Ce n'est pas pour servir Dieu que les gens font de l'argent dans le monde. Et puis on prend une place dans un système qui est le système du monde. C'est le système du monde. Il faut bien se dire là, je dois travailler mais je ne suis pas du monde. Et moralement, je suis séparé de ça. C'est le système du monde. Et ces sociétés dans lesquelles les croyants peuvent travailler font partie donc d'un système souvent corrompu. Et veillons à ne pas participer activement à cette corruption. On pourrait se retrouver dans des fonctions où notre employeur nous demande de faire de la fraude, de mentir, de faire disparaître des chiffres.

Peut-être qu'alors si c'est le cas, il faut peut-être envisager de changer de fonction. [00:20:08] On va voir ça devant le Seigneur. Et puis le Seigneur, cherchez d'abord le royaume de Dieu et toutes

choses vous seront données. En plus parfois on a peur de perdre son emploi. Mais Dieu pourvoira si par conscience envers Lui, nous nous retrouvons dans une situation professionnelle qui ne conviendrait pas à notre foi. Eh bien, faisons confiance à Dieu. Demandons-lui que faire et s'il le faut, trouvons autre chose. Alors revenons à la question du travail.

Il y a plusieurs aspects au travail.

Travail, ça veut donc dire activité. On pourrait même dire activité quotidienne ou quasi-quotidienne. [00:21:04] C'est quand même une grande partie de l'activité. Mais il y a plusieurs fronts où nous devons travailler. Alors d'abord il y a l'aspect de ma vie personnelle.

Voilà, je suis un être humain.

Et en tant qu'être humain, il y a du travail. Il y a du travail dans la vie.

Il y a du travail dans la vie.

Il y a du travail dans la vie.

Je suis un être humain. Et en tant qu'être humain, il y a du travail pour moi-même. Par exemple, je dois me nourrir.

C'est du travail.

Je dois aller chercher de la nourriture. Je dois préparer la nourriture. Il y a du travail.

Je dois prendre soin de mon corps. Je dois me laver, etc.

[00:22:01] Il y a beaucoup de tâches quotidiennes liées à la réalité d'être un être humain. Ça demande du travail.

Dans ma relation personnelle avec Dieu, il y a du travail aussi, au niveau spirituel. Il y a du travail, c'est-à-dire il y a de l'activité. Il faut que je lise la parole.

Il faut que je réfléchisse à la parole. Il y a du temps à consacrer pour ça. Je dois faire un travail au niveau personnel. Il ne faudrait pas négliger ça. Il ne faut pas négliger le corps que Dieu nous a donné. Il faut l'entretenir. Aussi l'âme et l'esprit. Il y a du travail pour ça, pour s'entretenir. Ça, c'est déjà une chose.

Ensuite, si je fais partie d'un rassemblement local, j'ai reçu une fonction dans l'Assemblée.

Il y a du travail.

Il faut la mettre en pratique. [00:23:02] Ça ne se passe pas juste comme ça. Il faut que j'investisse du temps et de l'énergie pour effectuer le service spirituel que Dieu m'a donné dans le rassemblement local, par exemple. Il y a du travail.

Ce n'est pas juste arriver là à l'heure de la réunion, ou une heure, et puis repartir. Entre les réunions,

il y a du travail. Il faut se préparer. Entre les réunions, il y a du travail pour le rassemblement local et pour l'Assemblée. C'est d'aller visiter les uns les autres, d'aller peut-être aider une sœur âgée à faire ses courses parce qu'elle ne peut plus sortir de chez elle. C'est du travail.

Il faut s'occuper les uns des autres, exercer les dons que nous avons reçus les uns pour les autres. C'est 7 jours sur 7, tout le temps. Il y a du travail. Aller encourager un frère ou une sœur qui est découragée. Un service pastoral, ça se fait entre les réunions, etc. [00:24:01] Il y a du travail.

Il y en a beaucoup même.

Ensuite, il y a du travail dans le royaume de Dieu.

Ce n'est pas le travail à proprement parler parmi les frères et sœurs du rassemblement local, mais vis-à-vis de tous les hommes pour l'avancement du royaume de Dieu, c'est-à-dire annoncer l'Évangile aux incrédules ou parler de la doctrine, de la Bible, de la parole à des chrétiens d'autres horizons.

Il y a aussi un travail peut-être à accomplir pour le royaume de Dieu, non pas en tant que membre de l'Assemblée, mais en tant qu'enfant de Dieu, ambassadeur pour Christ dans le monde.

Il y a du travail. Ça fait déjà trois fronts. [00:25:01] Aucun de ces trois fronts n'est rémunéré. Tu ne dis pas, tu auras un salaire si tu fais ça, tu auras un salaire si tu fais ça. Non. Par contre, il y a une énorme rétribution spirituelle de la part de Dieu pour ces choses-là. Elles sont bien plus élevées que l'argent que nous pourrions espérer. Ensuite, si on est marié, il y a un front supplémentaire qui s'y trouve.

C'est du travail dans la famille. Il y a énormément de travail à accomplir dans la famille. On vient de passer une session à parler de l'éducation des enfants. Il y a beaucoup de travail quand il y a des enfants. Déjà, il y a du travail dans le couple. Une femme travaille pour son mari, le mari travaille aussi pour sa femme, pour le bien mutuel. Il y a du travail, du temps à investir. Et puis quand il y a des enfants, alors là, ceux qui ont des enfants le savent, ça demande beaucoup de travail. [00:26:05] Ça non plus, ce n'est pas un travail qui est rémunéré.

C'est du travail.

Et puis il y a le cinquième front, la vie professionnelle.

Et c'est la seule qui rapporte un salaire. Et on pourrait dire aussi, c'est le seul travail dont le résultat n'entrera pas au ciel.

Parce que ce que nous faisons au niveau spirituel, le travail personnel, en assemblée, en famille, dans le royaume de Dieu, ça apporte un résultat et du fruit pour l'éternité, pour la gloire du Dieu. Maintenant, le travail professionnel, oui, d'un côté, on peut s'en servir pour donner un témoignage. [00:27:03] Dans ce cas-là, ça revient au troisième aspect. Un des aspects du travail professionnel, c'est de donner un bon témoignage. Et là, c'est le travail pour le royaume de Dieu. Mais la vie professionnelle, le résultat, simplement, n'entrera pas au ciel.

Si je suis mécanicien de voiture, les voitures que je répare ne vont pas entrer au ciel. Si je suis

comptable, les livres de comptabilité, les feuilles Excel ne vont pas entrer au ciel. Ça s'arrête sur la terre.

Mais il faut être fidèle dans ce travail professionnel, fidèle au Seigneur, parce que c'est nécessaire et utile.

Premièrement, la façon dont nous travaillons donne un témoignage avec intégrité et avec sérieux, donne un témoignage vis-à-vis des incrédules dans le milieu dans lequel Dieu nous place. [00:28:01] Donc c'est important. Et puis le salaire, le salaire en euros, il va nous permettre de vivre, comme nous l'avons dit tout à l'heure, de manger du pain, de nous couvrir, de payer un loyer ou d'acheter une maison pour abriter notre famille. Et ce salaire, cet argent que nous gagnons, va nous permettre, donc ce n'est pas la priorité puisque ça ne va pas entrer au ciel, mais cet argent-là va nous permettre d'effectuer les autres formes de travail qui sont absolument nécessaires. C'est grâce au salaire que je gagne dans ma vie professionnelle que je vais pouvoir accomplir le reste, le travail qui compte vraiment, qui aura du résultat jusque dans l'éternité.

[00:29:05] Et il ne faudrait pas que ma vie professionnelle devienne ma priorité, et ou que ma vie professionnelle m'empêche de travailler pour Dieu.

Différentes raisons.

Si ma vie professionnelle devient mon idole ou le but de ma vie, si ma vie professionnelle m'empêche d'accomplir mon don, le don que j'ai reçu par grâce dans l'Assemblée pour le bien de mes frères et soeurs, m'empêche d'accomplir ce don, alors qui va faire cet aspect du travail dans le rassemblement ? Les négligés, ou le don pastoral, d'aller visiter des âmes le soir, ou des familles, [00:30:03] parce que non, moi je suis trop occupé au travail, je n'ai pas le temps. Alors ça peut être pire, on n'a pas le temps pour ses propres enfants, dans sa propre famille, trop absorbé par le travail, trop absent par le travail. Alors c'est un équilibre qui est difficile, parce que le monde ne va pas nous laisser tranquille en disant, le patron ne va pas dire, oui oui, rentre quand tu veux, je comprends que tes enfants ont besoin de profiter de ta présence tous les soirs, etc. Non, le monde va vouloir nous faire croire qu'ils ont absolument, le manager va arriver et va dire, j'ai absolument besoin de toi, et puis tu es tellement indispensable au fonctionnement de la société, on ne peut pas faire sans toi, il faut que tu restes ce soir, et encore demain soir, et puis le week-end il faudra venir. Et puis on est flatté peut-être, et on le croit. Et puis attention, c'est dangereux, parce qu'on risque de négliger les autres aspects du travail. [00:31:07] Donc il faut rester équilibré, et c'est que dans la dépense d'un Seigneur qu'on peut l'être. Et si nous avons fait le choix de servir Dieu plutôt que Maman, alors ce sera plus facile. Et peut-être qu'il faudra sacrifier un emploi que le monde nous propose, propose une carrière. Oui, mais est-ce que cette carrière va me permettre de servir le Seigneur, à commencer dans ma propre famille ? Est-ce qu'il faut l'accepter cet emploi ? Mettons-nous sur nos genoux, sincèrement, demandons au Seigneur de nous faire choisir ce qui est bon, et de rejeter ce qui ne serait pas bon pour la santé spirituelle, ma propre santé spirituelle, celle aussi de ma femme et de mes enfants. Et peut-être qu'il faut accepter moins d'argent, peut-être, pour être plus libre. [00:32:05] Ça c'est, chacun doit considérer ces choses devant le Seigneur. Alors le but du travail, on le trouve, on l'a vu dans Matthieu 6, on le trouve aussi en 2 Thessaloniens 3, c'est, on va dire, le but du travail ce n'est pas de se faire un nom dans le monde, ou de construire quelque chose qui va de toute façon s'arrêter à l'avenue du Seigneur, ou, quand nous quittons le monde, et qu'il n'y aura pas de suite, le but du travail c'est de pourvoir aux besoins, c'est de pourvoir aux besoins de la vie sur cette terre. 1, 2 Thessaloniens 3, on l'ira verser 10, car aussi quand nous étions auprès de vous, [00:33:16] nous

avons enjoint ceci, si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Donc ce n'est pas, il ne faut pas négliger la carrière professionnelle, parce que c'est par cette activité qu'ils pourront manger. Parce que, aussi, il y a une mise en garde contre l'oisiveté, qui donnait là, car nous apprenons, verser 11, car nous apprenons qu'il y a quelques-uns parmi vous qui marchent dans le désordre, ne travaillant pas du tout, mais se mêlant de tout. Voilà, alors il y en a qui ne travaillent pas, on dirait, chez les Thessaloniciens, [00:34:04] ils ne travaillent pas de manière professionnelle, mais pas non plus pour le bien et l'édification des autres, mais ils se mêlent de tout. Attention, l'oisiveté est une source de toutes sortes de mal aussi, l'oisiveté n'est pas bonne, parce que quand on est oisif, inactif, quand on n'a pas envie de travailler, eh bien nos pensées commencent à vagabonder, on peut devenir paresseux, et puis quand nos pensées commencent à vagabonder, eh bien nous pouvons commencer à faire des choses qui ne sont pas juste devant Dieu. C'est un danger.

Je me souviens d'un jeune qui n'avait pas une grande charge de travail dans son emploi, [00:35:01] ça lui convenait très bien, et je lui ai dit, c'est bien, alors si tu es souvent libre, parce que tu n'as pas beaucoup d'heures de prestation, ça te donne quand même beaucoup de temps pour faire des bonnes œuvres, pour dédier ce temps et cette énergie pour le Seigneur. Il m'a dit, tu sais Hervé, moins on en fait, moins on a envie d'en faire. Et il a été honnête, il a dit le matin quand je me lève, je ne sais pas, pas trop envie, alors il commençait à tomber dans ce cercle vicieux. Non, il faut être actif, nous avons été créés pour travailler, et s'il y a moins d'activité professionnelle, mais même dans la vie, après la retraite, par exemple, on arrive à la retraite professionnelle, à l'âge de 65 ans par exemple, [00:36:05] ça ne veut pas dire que c'est fini, on ne travaille plus. Ah non, non, non, ça veut dire que maintenant on peut se concentrer sur d'autres formes de travail, plus qu'auparavant par exemple. Il y a tellement à faire. Un autre frère m'a dit, ça je vous le répète parce que c'était de toute beauté, voilà un frère au rassemblement qui arrive à l'âge de la retraite, et puis je lui demande après la réunion, j'ai appris que tu es à la retraite, je lui dis est-ce que le matin quand tu te réveilles, qu'est-ce qui te motive à entamer la journée, tu ne t'ennuies pas ? Il m'a dit, oh, je dis Hervé, je ne comprends pas comment j'ai eu le temps d'aller travailler dans ma vie. Tellement il y a du travail à faire pour le Seigneur. Donc, c'est très joli cette approche.

[00:37:02] Un chrétien professionnellement, oui, peut arriver à l'âge de la retraite, mais en tant qu'enfant de Dieu, en tant que père, en tant que chef de famille, en tant que croyant membre de l'Assemblée, en tant que croyant dans le monde, il n'y a pas de retraite. Autant que c'est possible, autant que les facultés nous le permettent. Alors, voyons quelques aspects dans le Nouveau Testament qui nous disent qu'il faut, même si le travail professionnel n'est pas le but de la vie du croyant, mais le moyen par lequel il peut vivre sur cette terre et servir le Seigneur, il est quand même clairement indiqué dans la parole qu'il ne faut pas être oisif, [00:38:06] qu'il ne faut pas refuser de travailler, même professionnellement, et qu'il faut s'appliquer au travail, on va dire dans la vie professionnelle. Il faut s'appliquer.

Alors, lisons en titre.

Là, il y a cette expression, à la fin du verset 12, « des ventres paresseux ».

On ne va pas entrer dans les détails de ce passage, simplement relever cette expression. Alors ça, c'est condamnable. « Des ventres paresseux », c'est-à-dire des personnes qui aiment manger, mais qui n'aiment pas l'activité ou qui n'aiment pas le travail. « Recevoir ».

[00:39:01] Manger, la relation à la nourriture est très intéressante dans la parole. Manger, c'est s'approprier quelque chose. On mange, la gourmandise, c'est un peu ça. On mange, on absorbe, c'est pour moi, et c'est quelque chose que je ne peux pas rendre aux autres. La gourmandise.

Alors, si je travaille pour mon propre ventre, c'est que pour moi, pour moi, pour moi. Mais le travail que Dieu envisage, dans tous les aspects que nous avons vus jusque-là, le bénéfique n'est pas que pour moi, c'est pour les autres. Nous allons voir ces aspects. Il ne faudrait pas que nous soyons des ventres paresseux. En un Corinthien, chapitre 4.

[00:40:03] Nous verrons au verset 12. Nous prenons de la peine travaillant de nos propres mains. Il ne faut pas avoir peur du travail, de se fatiguer autant.

Attention, nous en verrons ça, pas outre mesure non plus. Le repos est prévu par Dieu.

Il y a séquence, travail, repos. Très important.

Ne pas non plus s'exténuer au point de ne plus pouvoir rien faire quand on a un peu de temps libre. Mais là, il est bien dit, nous prenons de la peine travaillant de nos propres mains. Ne pas reculer devant un travail parce qu'il est difficile. D'ailleurs, Dieu l'avait dit au départ, à cause du péché.

[00:41:01] Eh bien, tu travailleras à la sueur de ton front. Et donc, vouloir à tout prix avoir un travail facile, c'est peut-être vouloir échapper à ce que Dieu a déterminé. Moi, je veux un travail, mais alors, pourvu que je ne fasse rien au travail, soit bien payé. Alors, moi, je suis adepte du moindre effort. Ça, ce n'est pas juste. Ce n'est pas une pensée que Dieu aime.

Il faut travailler honnêtement, courageusement. Il faut s'investir.

Il ne faut pas chercher à en faire le moins possible. Au travail, par exemple, se cacher dans un coin du bureau en attendant que tout se passe et en faisant croire qu'on a accompli notre journée de travail. Et surtout, on n'a rien fait. Faire semblant qu'on travaille, c'est un job à plein temps, en fait. Ça demande beaucoup d'effort. [00:42:01] Autant travailler. Travaillons. Faisons les choses. Mais faire semblant, ça prend beaucoup d'énergie. Il ne faut pas faire semblant. Cette énergie-là, autant faire quelque chose avec. Alors, disons un autre passage. Il y en a d'autres, mais un autre, c'est un 4. Tout à l'heure, on retourne en internet. 1 Thessaloniens 4, verset 10.

Car aussi, c'est ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine. Mais nous vous exhortons, frères, à y abonder de plus en plus et à vous appliquer à vivre paisiblement, à faire vos propres affaires et à travailler de vos propres mains. Ainsi que nous vous l'avons ordonné. [00:43:03] Afin que vous marchiez honorablement envers ceux de dehors et que vous n'ayez besoin de personne.

Voilà, je pense que c'est clair. Il faut travailler de ses propres mains, paisiblement. Alors ça, c'est un autre aspect du travail. Il y a des activités professionnelles où la peine n'existe pas. Alors il faut vraiment s'engager dans ces voies-là. Il y a des activités professionnelles, par exemple, dans les actions en bourse. C'est la guerre au quotidien.

Il faut nager parmi les requins. Il ne faut pas faire de cadeaux. Alors, est-ce que ça convient vraiment, ça ? Que chacun voie ça devant le Seigneur. Ce sont des jobs qui rapportent beaucoup

d'argent. Mais alors, c'est la guerre.

La parole nous enseigne plutôt à travailler, [00:44:02] et si possible, paisiblement, en donnant un bon témoignage. Et Dieu aussi, en deux Thessaloniens, on l'a déjà lu tout à l'heure, on va relire cette expression, 3, verset 11. Donc il faut s'appliquer au travail, donner un bon témoignage, c'est très important. Et Dieu nous met en garde contre une vie désordonnée. Si nous reprenons cette expression, nous apprenons qu'il y a quelques-uns parmi vous qui marchent dans le désordre. Voilà.

Le travail aussi aide à organiser sa vie. Et bien, parce que quand on a une activité professionnelle, on se lève le matin.

On a une raison de se lever, on a une raison de s'habiller, [00:45:02] et on a une raison de sortir.

Et puis après, le temps est compté.

On se dit, après le travail, j'ai X temps. Alors on réfléchit, on se dit, le temps que j'ai en dehors du travail, je dois maintenant l'organiser également pour l'utiliser. Et pour ne pas le gaspiller. Et puis, on remarque que le travail, l'activité professionnelle, est quand même utile à la discipline personnelle, à l'autodiscipline. Et puis, ce n'est pas parce qu'on a une activité professionnelle qu'il est impossible de servir le Seigneur. Au contraire, on le sert.

Pendant les heures, par le témoignage, par les possibilités que Dieu nous donne de parler à des collègues, par exemple. On le sert aussi après les heures, avant les heures, peu importe. Ou dans les jours de congé, ou dans les jours de vacances, [00:46:04] les périodes de vacances. Donc le travail n'empêche pas forcément, au contraire, le développement spirituel. Il faut que ce soit propice. Et il faut s'organiser pour que ce soit le cas. Alors, j'ai dit tout à l'heure, il y a plusieurs fronts. Et le cinquième, que j'ai mentionné, c'est l'activité professionnelle, la seule qui véritablement rapporte de l'argent. Et maintenant, à quoi sert l'argent ? À quoi sert l'argent que nous gagnons en allant travailler à l'extérieur ?

Alors, on l'a déjà dit, je le répète.

Premièrement, la subsistance.

[00:47:03] Il faut manger, il faut se vêtir, il faut payer ses factures. Il faut le faire.

Il faut se prendre en charge, il faut assumer ses responsabilités, d'autant plus quand on a une famille. Et il faut y aller.

Ensuite, ceci parce que c'est selon l'ordre de la création. Donc le but du travail, c'est de la subsistance, mais aussi de répondre à ce que Dieu a établi dans l'ordre de la création. Nous sommes créés pour travailler. C'est normal, c'est prévu.

C'est une bénédiction.

Il ne faudrait pas que ça devienne une entrave. Nous pouvons tourner cette bénédiction en entrave. Ça, c'est notre responsabilité à nous. Si nous dépassons la mesure ou si nous changeons l'ordre établi par Dieu. [00:48:02] C'est aussi une joie.

C'est quand même une joie pour un homme de faire quelque chose de ses mains, de réaliser quelque chose.

Parce qu'on peut aimer son travail. Il n'y a pas de problème. C'est pas ça le problème. Et c'est bien d'aimer son travail. L'oisiveté est mauvaise, nous l'avons lu. L'oisiveté peut mener à des péchés graves, mais dans le cas de David, par exemple, qui n'est pas parti à la guerre. Elle est restée chez lui.

Et puis, au temps du soir, il se promène sur la terrasse.

Et puis, il regarde et voit une femme par la fenêtre. Et puis, voilà ce qui va arriver. Qu'est-ce qui va arriver ?

Quelque chose de grave.

[00:49:03] Il convoite cette femme qu'il a vue par la fenêtre. Et il veut cette femme.

Il va faire tuer le mari et il va prendre cette femme. Il y aura des conséquences très graves. Déjà, les faits sont graves.

Alors, voilà, imaginons...

Faisons une application très pratique maintenant. Une fenêtre.

On a beaucoup de fenêtres.

On en a même des fenêtres virtuelles. Et on regarde, on n'a rien à faire. On se promène, par exemple, sur l'Internet. On regarde par la fenêtre, par Windows. On regarde par là.

Et on voit des choses du monde. On peut voir des femmes.

Et puis, voilà, comme on n'a rien d'autre à faire... Enfin, on a bien d'autres choses à faire. Mais peut-être qu'on néglige ces autres choses à faire. On pense qu'on n'a rien à faire, [00:50:03] qu'on a du temps libre.

On va errer en regardant par les fenêtres. Attention, ça peut nous mener loin. Alors, pourquoi est-ce qu'on travaille ? Je répète, pour la subsistance, parce que c'est l'ordre de la création. Pour la bienfaisance aussi.

Alors, lisons, lisons, parce qu'en Ephésiens 4, c'est très important. C'est-à-dire que Dieu ne prévoit pas que je travaille pour recevoir un salaire qui est que pour moi. Ephésiens 4.

Verset 28, par exemple.

Il est dit que celui qui dérobe est, ne dérobe plus. [00:51:03] C'est-à-dire, celui qui était voleur, il faut qu'il arrête de voler. Ça ne lui appartient pas.

Enfin, il n'a pas obtenu ça honnêtement. Il faut obtenir les biens honnêtement, en travaillant, et pas

en volant.

Il dit que celui qui dérobe, ne dérobe plus, mais plutôt qu'il travaille en faisant de ses propres mains ce qui est bon, pour donner à celui qui est dans le besoin. Ça, c'est un aspect du travail. Je ne travaille pas seulement pour ma subsistance. Alors, ça, c'est le premier aspect, mais peut-être que je reçois plus un salaire plus élevé, plus grand que ce qui est vraiment pour ma subsistance. Qu'est-ce que je fais avec ce superflu ? Est-ce que j'estime déjà que c'est du superflu ? Mais il est bien dit ici que celui qui travaille, il le fasse aussi afin qu'il ait de quoi donner à celui [00:52:03] qui est dans le besoin.

Donc, le salaire que je reçois, l'argent, les biens, c'est aussi pour pouvoir les partager. Peut-être qu'un autre frère est dans le besoin, ou une sœur, pour une raison ou l'autre.

La sécurité sociale, c'est une invention moderne et encore très limitée dans l'espace géographique mondial.

Nous avons nos pensées très axées sur cette sécurité sociale.

Mais je vous assure, je rencontre pas mal de croyants, de frères et sœurs qui vivent dans des pays où ils ne savent même pas ce que c'est, la sécurité sociale. Si j'ai la capacité d'aller travailler, l'État va me donner quelque chose ? C'est quelque chose qui nous est très typique, mais qui n'est pas du tout répandu ni dans l'histoire de l'humanité, [00:53:03] ni aujourd'hui partout dans le monde. Alors, il y a un Corinthiens XVI. La sécurité sociale, c'est Dieu. On l'a vu tout à l'heure, il ne faut pas mettre sa confiance dans l'incertitude des richesses du monde. La sécurité sociale, c'est la fidélité de Dieu. Et Dieu, il aime utiliser ses enfants pour le servir.

Et souvent, la sécurité sociale et les soins, qu'ils soient spirituels ou matériels, viennent au travers de ceux qui ont un cœur pour Dieu et un cœur pour les autres âmes et qui font part de leur bien.

Alors, un Corinthiens XVI, au début du chapitre, [00:54:01] verset premier Voilà, donc.

Nous avons une certaine prospérité. Alors ici, il est question d'accumuler, mais accumuler pour donner, pas accumuler pour mettre à la banque. C'est accumuler pour donner.

Et c'est pour les besoins des saints. C'est pour les saints, pour ceux qui appartiennent faisant du bien à tous, mais principalement ceux qui sont dans le besoin, [00:55:02] dans les besoins très basiques, très matériels, très primaires.

Et bien là, nous sommes enseignés à mettre de côté pour donner.

Alors l'économie, ce n'est pas une économie pour rien ou sans but.

C'est une économie, c'est de l'argent consacré. Consacré pour Dieu.

Hébreu 13 Verset 14 Il est dit, nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous recherchons celle qui est à venir. Ça revient à la pensée de tout à l'heure. Nous venons nu au monde, [00:56:03] nu nous repartorons.

Nous ne sommes ici que de passage. Et il n'y a rien que nous allons emporter de bien matériel au-delà de la vie actuelle. Et qu'est-ce qu'il est dit ensuite ? Car nous n'avons pas ici de cité permanente, je viens de le lire, mais nous recherchons celle qui est à venir. Offrons donc, en conséquence, offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confesse son nom. Mais n'oubliez pas la bienfaisance et de faire part de vos biens, car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. C'est caractéristique.

Et on pourrait se dire, alors Dieu se plaît au sacrifice de louange, au sacrifice spirituel, c'est-à-dire quand nous lui apportons [00:57:03] quelque chose de Christ.

Et Dieu dit, quand vous faites ça, à l'heure de l'adoration, alors n'oubliez pas qu'il faut aussi faire part de vos biens, la bienfaisance.

Je pense que nous les hommes, nous n'aurions pas écrit ça comme ça, ni dans cet ordre-là, ni dans le même paragraphe.

Parce qu'on pourrait dire, nous atteignons des sommets spirituels, on ne va pas s'encombrer des choses matérielles maintenant, ce n'est pas le moment.

Nous sommes dans la contemplation des choses divines. C'est tellement plus élevé que les choses de la Terre. Arrêtons de parler des choses de la Terre, en tout cas pas maintenant.

C'est pas ça que la Parole nous dit. Elle nous dit, contemplez la gloire, [00:58:03] mais ne restez pas uniquement contemplatifs. La contemplation de la gloire de Dieu, de Christ, doit nécessairement amener à des actions concrètes et pratiques. Je ne peux pas dire, je suis tellement spirituel que les affaires matérielles ne m'intéressent pas. Je ne peux pas dire ça.

C'est pas comme ça que la Bible nous enseigne. Je ne peux pas dire, je suis tellement spirituel pour ceux qui ont moins bien compris. Laissons ça aux gens qui ont moins bien compris. La pratique, la bienfaisance, la libéralité, les bonnes œuvres, concrètement, laissons ça aux chrétiens qui n'ont pas compris les sommets spirituels. Ils le font, laissons-les faire. Nous faisons autre chose.

Restons dans notre spécialité, la contemplation. [00:59:04] Nous ne pouvons pas parler comme ça. La contemplation de la gloire de Dieu change étant transformée de gloire en gloire par l'Esprit en la même image.

Christ, l'homme, le serviteur parfait, puissant en œuvre et en parole. Il est dit de Moïse qu'il était prophète puissant en parole et en œuvre.

Pour le Seigneur, il est dit puissant en œuvre et en parole. C'est-à-dire que les hommes, comme Moïse, nous parlons plus que ce que nous faisons. Mais quand il s'agit du Seigneur Jésus, il est l'homme qui n'a pas parlé plus que ce qu'il faisait et dont la parole n'a jamais dépassé ses œuvres. Il est ce prophète qui est riche en œuvre et en parole.

Quand nous contemplons cela, nous ne pouvons pas dire [01:00:01] que les œuvres ne sont pas pour nous. À l'heure du culte, c'est là qu'il faut prendre de l'argent pour la bienfaisance parce que nous voyons que c'est agréable car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. Nous pourrions facilement être des adorateurs mais il faut que nous soyons aussi des faiseurs d'œuvres.

Cela va ensemble.

Il ne faut pas dissocier les choses. Et quand nous pensons à ce que Dieu nous a donné, au sacrifice même de Christ, que sont toutes ces choses auxquelles nous nous attachons ? Ces choses, ces objets, ces billets de banque, ces papiers, on s'y attache alors qu'on vient de parler [01:01:02] que le Seigneur a donné sa vie dans nos grandes souffrances pour nous sauver. Il nous a rachetés, non pas avec de l'or et de l'argent mais au prix de son sang précieux. Lui qui était riche s'est appauvri pour nous enrichir de la gloire. Je pense que la réunion d'adoration devrait véritablement être une réunion qui, si vraiment nous comprenons au moins un peu ce que nous exprimons, ce que nous lisons, changer notre façon de vivre pendant la semaine. Moi je pensais quand j'étais jeune l'adoration c'est bien mais ça ne sert pas à grand chose.

Après je me demandais à Dieu pourquoi tous les frères me disent que c'est la réunion la plus importante ? Parce que moi j'estime, j'étais jeune, j'estime que la réunion de prière c'est important parce qu'on demande pour recevoir. C'est important, on a besoin de recevoir. [01:02:03] Ensuite la réunion d'étude de la parole c'est important parce qu'on a besoin d'apprendre pour savoir comment marcher, comment se comporter. La réunion d'éducation c'est important, nous avons besoin d'être encouragés. Mais la réunion d'adoration, moi je ne comprenais pas l'utilité.

Alors j'ai demandé au Seigneur, j'ai fait une prière, le Seigneur répond. J'ai dit au Seigneur montre-moi, montre-moi. Il a répondu très vite.

La réunion de culte suivante, il m'a montré. Pour la première fois, il m'a montré. Sa gloire, quelque chose de sa gloire. Qui m'a vraiment touché.

Et depuis là j'ai compris, oui, bien sûr que c'est la réunion la plus importante. Parce que quand on comprend vraiment la réalité de ce que nous exprimons à la réunion de culte et d'adoration [01:03:02] ça change tout dans ma vie pratique. C'est la réunion qui va avoir le plus d'impact sur ma façon de vivre à partir du moment où je sors de cette réunion. Tout ce qu'il a fait pour moi.

Combien il a eu en horreur le péché ? On l'a exprimé ?

Que le Seigneur a dû passer par les trois heures sombres fait pécher malédiction à ma place. Combien il a eu en horreur le péché ? Alors quand je sors et que je suis exposé aux tentations du péché je dois me dire je me souviens de ce qu'on a dit au culte. Dieu a en horreur le péché ?

Ah ça doit changer ma façon de marcher et de prendre des décisions.

La réalité de l'adoration l'adoration amène nécessairement à la marche pratique [01:04:02] et à la générosité et au don de soi pour Dieu en retour de ce qu'il nous a donné et nous devons donner notre vie pour les frères. Un autre aspect du but du travail c'est de servir le Seigneur.

Grâce au salaire que je reçois dans mon emploi professionnel je peux par exemple organiser un projet pour servir le Seigneur avec cet argent ou je peux acheter un billet d'avion avec ma famille ou seul pour aller visiter un serviteur de Dieu et passer quelques jours pour nous enrichir et nous édifier l'un l'autre. [01:05:01] C'est une façon de servir le Seigneur. Avec cet argent je peux aussi contribuer au service du Seigneur qu'un autre frère fait exécuter.

Ce frère a un projet il fait des émissions radio il annonce l'évangile par la radio il a besoin de l'argent je vais lui donner un peu d'argent parce que je vais l'aider dans ce service je vais l'aider à continuer son service. Cet argent est aussi utile pour le service du Seigneur.

Donc subsistance besoin premier pour la bienfaisance pour les besoins des saints pour qu'ils puissent aussi avoir les moyens de subsistance [01:06:02] être un étudiant l'étudiant n'a pas encore des revenus mais il a des dépenses peut-être qu'on peut l'aider.

Cet argent peut nous aider même alors que nous sommes en emploi professionnel mais en parallèle où cet argent peut nous servir à aider un serviteur ou plusieurs de manière très concrète.

Ce sont tous des aspects qui sont repris dans le Nouveau Testament.

Ce qui n'est pas le but du travail dans la parole nous ne travaillons pas dans le but de s'offrir des loisirs. Attention, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit je ne dis pas qu'il n'est pas question d'avoir des loisirs et des temps de divertissement je dis, nous ne trouvons pas dans la parole que le but [01:07:02] d'obtenir un salaire c'est de le dépenser en loisirs. Alors nous vivons dans une société de loisirs moi j'ai travaillé avec beaucoup de collègues incroyables, inconvertis alors eux, ils travaillent uniquement dans l'espoir du vendredi après-midi.

Ils viennent là juste pour avoir le salaire pour pouvoir vendredi, samedi, dimanche se divertir au maximum dans le monde ils dépensent beaucoup d'argent et puis après ils reviennent au travail ils subissent le travail et puis après ils vont s'acheter des voyages pour aller faire des selfies au bout du monde c'est pas ça le but d'un salaire, selon Dieu mais nous allons venir [01:08:02] à la question les loisirs ne sont pas interdits je n'ai pas dit ça je dis simplement, le but n'est pas de travailler pour s'offrir des loisirs c'est très personnel il y a des loisirs qui coûtent très cher est-ce que vraiment il y a des loisirs ces loisirs qui coûtent très cher cet argent qui est dépensé de ces loisirs ne pourrait pas être utilisé pour le besoin des saints alors chacun devant le Seigneur se pose la question chacun est responsable de l'argent qu'il reçoit de la part du Seigneur pour une bonne gestion alors parlons des loisirs plutôt de la cadence de travail selon l'ordre de la Création [01:09:02] nous voyons en Genèse que Dieu a travaillé dans la Création pendant six jours en Genèse 2 versets 1 à 3 nous est dit que disons-le Genèse 2 versets 1 à 3 et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia car en ce jour il se reposa de toute son œuvre que Dieu créa en la faisant alors il ne s'agit pas de respecter le sabbat [01:10:02] pas une loi mais Dieu prévoit déjà dans l'ordre de sa Création et Dieu prévoit là déjà il l'applique à lui-même six jours, un jour de repos alors ce n'est pas une règle une loi et si nous travaillons dans une société où nous avons cinq jours de travail sur sept par exemple nous avons un jour supplémentaire alors ce n'est pas un droit biblique on va dire mais c'est un privilège de pouvoir se reposer deux jours par semaine au lieu de un de libérer des contraintes professionnelles vous savez mon grand-père [01:11:01] il était né en 1915 et il me disait un jour de congé payé par an c'était une révolution sociale il pouvait se reposer un jour de plus par an il travaillait dur à l'époque entre les deux guerres aujourd'hui on dit un jour on exige beaucoup plus nous avons beaucoup plus quatre, cinq, six semaines de congé payé par an alors c'est bien c'est un privilège utilisons le bien c'est un privilège qui nous vient de Dieu alors pour faire quoi ? si on a une activité professionnelle et qu'on a une famille c'est du temps qui est propice pour la famille il ne faut pas négliger sa famille il y a du travail [01:12:04] ça nous permet de faire différents aspects du travail qu'il est possible de faire lorsque nous sommes sur notre lieu de travail il y a un travail on en parlera il y a le travail de maman c'est quoi le travail de maman ? tout à l'heure dans la session précédente nous avons parlé de l'éducation des enfants le travail de maman c'est 7 jours sur 7, nuit des jours ce n'est pas un travail à rémunérer

mais c'est un travail fondamental d'une importance inimaginable il faudrait aussi que tant que mari tant que père de famille aidons aussi nos épouses [01:13:03] dégageons pour elles quelques moments de repos elles en ont besoin c'est énorme comme travail il faut valoriser ce travail Dieu le valorise peut-être que nous dévalorisons ce travail dans la société c'est clair c'est une insulte dégradante mère au foyer cette femme-là ne travaille pas elle ne fait rien à la maison femme au foyer femme qui choisit de ne pas travailler pour s'occuper de ses enfants qui ne veut pas que ses enfants soient élevés par d'autres personnes on les refile ? à qui ? aux grands-parents ? [01:14:03] à des gens du monde ? quelles valeurs ? est-ce que nous allons laisser ce travail qui doit être fait auprès de nos enfants d'éducation qui commence tout petit on va donner les enfants à la crèche pour pouvoir travailler pour avoir une carrière professionnelle je ne juge personne que chacun réfléchisse devant le Seigneur le travail de maman qui peut remplacer ça ? qui peut faire ça ? sûrement pas quelqu'un du monde est-ce que nous en tant que mari en tant que frère et soeur dans l'assemblée nous valorisons le travail des femmes parce qu'il n'est pas rémunéré est-ce que nous avons aussi cette pensée [01:15:03] que c'est moins important ? ce serait dommage le travail des femmes est extrêmement précieux aux yeux de Dieu revenons à la question du repos l'homme ou la femme qui travaille a besoin de repos alors avec ce temps de repos que nous avons entre les jours où nous devons aller sur notre lieu professionnel qu'est-ce que nous faisons avec ce temps-là ? alors il est possible de gaspiller le temps on est déjà très occupé à la vie professionnelle et puis quand on revient on peut s'occuper de toutes sortes d'activités on va au manège, on va faire du cheval [01:16:01] on amène les enfants là chacun fait comme il l'entend devant le Seigneur mais ce serait dommage qu'on disperse les familles au seul moment où nous pouvons être ensemble pour des activités du monde encore une fois je ne dis pas qu'il ne faut pas aller faire du cheval simplement il ne faut pas que il faut penser à ce qui est important et ce qui passe au second plan et au premier plan Dieu a soin de nous et nous préserve des plages où le Seigneur dit par exemple en Marc 6, je le mentionne simplement venez à l'écart vous-même dans un lieu désert et reposez-vous un peu c'est nécessaire, le Seigneur le sait [01:17:01] car il y avait beaucoup de gens qui allaient et qui venaient et ils n'avaient pas même le loisir de manger le Seigneur le voit et dit venez à l'écart maintenant il est temps de venir à l'écart et il ne faut pas attendre un an on est sous pression pendant toute l'année et puis après on va faire un voyage à Bali parce que maintenant il faut qu'on décompresse et on part trois semaines à Bali c'est plus souvent qu'il faut se reposer peut-être le Seigneur ici dit reposez-vous un peu il vaut mieux se reposer un peu régulièrement que d'attendre d'être prêt à exploser ça peut poser des problèmes dans les familles quand le mari est à cran il rentre du travail ou la femme peu importe, ça se ressent [01:18:01] ils sont nerveux, indisciplinés il y a une tension dans l'air non, il faut se reposer régulièrement, à l'écart dans un lieu désert ce qui devient de plus en plus difficile aujourd'hui parce qu'à cause de ça les lieux déserts sont accessibles maintenant je suis dans ma chambre à coucher, ça sonne je suis à la salle de bain, ça sonne je suis à la campagne, ça sonne il n'y a plus tellement de lieux déserts il faut les créer maintenant ces lieux déserts il ne peut pas juste... il faut les créer, il faut avoir cette discipline et se faire violence maintenant je vais passer une journée avec ma famille j'éteins mon téléphone je ne réponds pas aux e-mails aujourd'hui je m'occupe de ma famille [01:19:01] pour passer un temps de qualité parce qu'autrement, lieux déserts c'est fini c'est fini ça passe, les ondes elles passent partout par en dessous de la porte, etc. et puis elles nous atteignent là où nous sommes on ne peut plus se cacher moi je ne veux pas être accessible maintenant c'est un lieu désert pour un peu de temps pour me retrouver avec le Seigneur ou pour me retrouver avec mes enfants, ma famille, etc. très important, il faut une certaine discipline la retraite, on en a parlé tout à l'heure la retraite permet d'être libérée de nos obligations professionnelles c'est aussi un privilège, parce que dans beaucoup de pays la retraite n'existe pas parce qu'il n'y a pas de sécurité sociale on travaille jusqu'au jour où on meurt [01:20:03] mais nous avons dans ce système existant actuellement le loisir, le privilège de pouvoir continuer à avoir les moyens de subsistance sans devoir aller travailler alors

qu'est-ce qu'on fait avec ça ? nous allons en terminer dans quelques minutes je voulais juste revenir sur le travail des femmes alors les femmes elles ont énormément de travail et la question c'est est-ce qu'une femme peut ou doit aller travailler dans le monde professionnel ? [01:21:03] alors rien dans la parole de Dieu ne l'interdit c'est pas une loi, il n'est pas dit non, les femmes interdites de travailler dans le monde non et je pense qu'il est bon pour une jeune soeur qui n'est pas mariée de se préparer à la vie professionnelle et puis c'est bon nous trouvons des femmes qui travaillent dans la parole de Dieu en acte 18 [01:22:05] nous trouvons là un couple donc là il s'agit d'une femme mariée et en verset 3 c'est l'apôtre Paul il demeura avec eux et travailler car leur métier était de faire des tentes il s'agit d'Aquila et Priscilla voilà un couple et nous voyons que leur métier c'était de faire des tentes donc ils avaient une entreprise on comprend bien que la femme était active professionnellement elle contribuait à l'entreprise familiale alors voilà voilà une femme qui travaille alors ce qui peut être bien dans ce cas là c'est que, imaginons, pensons à différents aspects [01:23:01] c'est une activité qui peut peut-être être faite à partir de la maison facile, pratique et puis on voit que cette femme qui travaille ici Priscilla ensuite nous voyons qu'ils invitent Apollos à la maison ensemble et nous voyons que cette activité professionnelle n'empêche pas l'hospitalité ce n'est pas une entrave à l'hospitalité il y a des raisons pour lui expliquer mieux les écritures le problème c'est que on peut facilement imaginer qu'une activité professionnelle est un frein, au moins un frein à l'hospitalité mais pas dans ce cas là donc cet emploi, ce travail, n'empêche pas l'hospitalité nous ne voyons pas non plus alors la boue ne le dit pas mais nous ne voyons pas que ce couple avait des enfants [01:24:04] alors je connais pas mal c'est pas rare de trouver des couples qui n'ont pas d'enfants mariés, femmes évidemment c'est une souffrance, pour beaucoup ils auraient pu avoir des enfants et ils n'ont pas d'enfants et j'étais en contact avec un couple avec qui nous en avons parlé ouvertement puis ils m'ont dit on attendait un enfant, on n'a jamais eu le Seigneur n'a pas permis cela c'est une souffrance ils m'ont dit d'un autre côté alors ils n'ont pas uniquement subi ils m'ont dit d'un autre côté, nous avons compris devant le Seigneur que le fait de ne pas avoir d'enfants nous dégageait énormément de temps parce que, ils m'ont dit voilà cet aspect du travail que les enfants demandent [01:25:02] nous n'avons pas, nous n'avons pas cette charge de travail donc ils ont décidé d'utiliser ce temps là pour servir le Seigneur, ensemble alors comme ils n'ont pas d'enfants ils m'ont dit nous ne sommes pas liés au congé scolaire et ce couple fait plaisir à voir parce que ça fait des années maintenant qu'ils voyagent ensemble pour s'occuper des enfants en général pour des camps bibliques pour des rencontres d'été mais même pendant l'année pour des écoles du dimanche pour les enfants du rassemblement pour aider des parents qui sont par moments submergés par le travail et voilà comment ils occupent leur temps [01:26:02] et ils ont aussi tous les deux une activité professionnelle mais ça ne les empêche pas d'accomplir leur fonction dans le rassemblement et aussi d'être utile dans la vie des saints et d'exercer aussi l'hospitalité un autre exemple acte 9 il s'agit de Dorcas Dorcas elle était très active Dorcas chapitre 9 nous ne lisons pas tout mais il y a un chapitre il y a un chapitre nous ne lisons pas tout verset 39 [01:27:02] et Pierre se levant, s'en allât avec eux et quand il fut arrivé, ils le menèrent dans la chambre haute et toutes les veuves vinrent en pleurant et en montrant les robes et les vêtements toutes les choses que Dorcas avait faites pendant qu'elle était avec elles cette Dorcas était active elle avait tellement de vêtements on peut imaginer que c'était une activité si non professionnelle puisque Dorcas elle était riche en bonnes oeuvres donc son travail ne l'empêchait pas de faire les bonnes oeuvres mais au contraire son travail était propice elle avait choisi un travail qui était propice aux bonnes oeuvres [01:28:02] nous ne voyons pas que Dorcas n'ait pas mentionné qu'elle n'était mariée ni qu'elle avait d'enfants un autre exemple, acte 16 verset 14 Et une femme nommée Lydie marchande de pourpre de la ville de Thiativre qui servait Dieu écoutait, et le Seigneur, oui, ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive aux choses que Paul disait elle est marchande elle a une activité professionnelle elle est marchande de pourpre cette Lydie elle est spécifiée tout de suite mais elle servait Dieu son commerce ne l'empêchait pas de servir Dieu et

elle ne l'empêche pas non plus [01:29:03] d'exercer l'hospitalité puisqu'elle contraint même l'apôtre à rester chez elle donc elle met sa maison à disposition de l'apôtre et des compagnons d'oeuvre du travail en faveur des saints et on peut même comprendre que plus tard c'est très joli parce que l'apôtre sort de prison elle l'héberge elle n'a pas peur et on peut imaginer que l'assemblée se tenait dans sa maison donc cette femme était active professionnellement mais cela n'empêchait pas qu'elle appliquait l'hospitalité et qu'elle accueillait même [01:30:03] le rassemblement dans sa maison alors on a le travail j'ai juste mentionné lorsque nous arrivons à la fin Loïs et Eunice de Timothée lisons les passages c'est plus important 2 Timothée chapitre 1 verset 5 là il est dit me rappelons la foi sincère qui est en toi l'apôtre Paul parle à Timothée et qui a d'abord habité dans ta grand-mère Loïs et dans ta mère Eunice [01:31:03] c'était des femmes de foi sincère et en 2 Timothée 3 verset 14 et 15 il dit mais toi demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu sachant de qui tu les as apprises et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres qui peuvent te rendre sage, assalué par la foi qui est dans le Christ Jésus cette grand-mère, cette mère on peut bien comprendre qu'elles se sont appliquées à enseigner Timothée c'est un travail de toute grande valeur voilà ces femmes sont apprises en exemple de foi et le petit-fils et le fils c'est Timothée serviteur de Dieu, compagnon d'oeuvre de l'apôtre Paul elles n'ont pas négligé d'avoir enseigné ce Timothée [01:32:03] et elles l'ont fait avec foi une foi sincère, une foi véritable il y a l'exemple de la femme vertueuse dans le proverbe soyons prudents, elle fait tellement de choses nous ne pouvons pas exiger tout ça de notre femme c'est trop d'ailleurs on peut imaginer que la femme vertueuse elle avait des servantes, elle déléguait on peut le comprendre en lisant le passage n'exigeons pas tous les caractères de la femme vertueuse de Proverbe 31 de notre propre femme ce ne serait pas raisonnable voyons les caractères principaux alors la question en conclusion c'est faut-il interdire les femmes de travailler faut-il leur permettre d'aller travailler dans le monde pour un salaire [01:33:01] que chacun prenne sa décision c'est la responsabilité personnelle en sachant que reprenons les cinq fronts qu'il y a du travail au niveau personnel qu'il y a du travail au niveau de l'assemblée qu'il y a du travail au niveau du royaume de Dieu qu'il y a du travail dans la famille et principalement avec les enfants et qu'il y a le travail professionnel qui dans le principe doit nous rendre capables de faire le travail qui aura un résultat dans l'éternité alors la question qu'il faut se poser devant cette question c'est est-ce que ce travail professionnel va être une entrave au travail spirituel ou est-ce que ce travail n'est pas une entrave [01:34:01] voire est-ce que ce travail va favoriser ce auquel Dieu donne vraiment de la valeur que chacun considère cela et prenne sa décision ce serait dommage qu'une mère privilégie sa carrière professionnelle pour l'amour de la carrière professionnelle ou pour le fait de se réaliser elle-même dans ce monde tout en ne prenant pas la responsabilité d'éducation de ses enfants au quotidien et de déléguer l'enseignement de la crainte de Dieu souvent la crainte de Dieu qui est une vertu magnifique vient de la mère parce qu'elle est avec les enfants au quotidien depuis tout petit qui va faire ce travail ? [01:35:01] qui ? il ne faut pas le négliger la conclusion que chacun la tire pour lui-même dans les circonstances où il se trouve et devant le Seigneur quelle est la motivation de la vie professionnelle que ce soit pour l'homme ou pour la femme en n'oubliant jamais à l'heure du travail devant le Seigneur